

Sociétés étrangères en Suisse : l'aimant zurichois

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1977)

Heft 390

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sociétés étrangères en Suisse: l'aimant zurichois

La Revue commerciale et financière suisse (alias « Schweiz. Handelszeitung ») vient de publier les résultats de son recensement annuel des filiales suisses de sociétés et groupes ayant leur siège à l'étranger.

Si l'effectif recensé a de nouveau quelque peu progressé (238 firmes contre 215 et 180 sur les listes précédentes), le recul est manifeste sur le plan de l'information: 35 % seulement des sociétés interrogées ont indiqué le montant de leurs ventes en Suisse, contre encore 42 % l'an dernier. Il faut dire que les chiffres d'affaires n'ont guère progressé en 1975, et que, sauf rares exceptions, les sociétés des trois principales branches « étrangères » de notre économie (pétrole, automobile et informatique) ont vu leurs ventes diminuer sensiblement. Malgré cela, et comme il fallait s'y attendre, les filiales de groupes américains se sont montrées une fois de plus les moins réticentes à renseigner sur la marche de leurs affaires.

Le rythme des implantations nouvelles en Suisse semble s'être ralenti: une douzaine à peine des sociétés recensées ont commencé leurs activités dans notre pays depuis 1970. Mais, en choisissant

leur domicile en Suisse, elles n'ont pas manqué de venir renforcer encore le pôle zurichois: plus de la moitié des sociétés étrangères implantées en Suisse le sont dans la ville ou les environs immédiats de Zurich, — les autres points de chute se situant dans le centre de la Suisse (Lucerne à cause de la réputation et Zoug pour le fisc) et dans la région de Bâle (sociétés commerciales). Pour la Suisse romande, seules Bienne et Genève semblent entrer en considération aux yeux des planificateurs du développement travaillant à New York, Londres, Düsseldorf, Paris ou Stockholm. Certes, avec leur politique sociale d'autant plus brutale qu'elle est téléguidée de plus loin, les sociétés étrangères ne constituent pas les employeuses idéales. Mais si leur implantation ne représente pas forcément une bénédiction, une juste politique industrielle n'en devrait pas moins veiller à une dispersion plus équitable. Au lieu de cela, on laisse faire, comme si la liberté du commerce et de l'industrie pouvait conduire à autre chose qu'à la concentration, — urbaine, démographique, économique et financière.

DANS LES KIOSQUES

Classement bouleversé

La capitalisation boursière des principales entreprises suisses a permis, une fois de plus, à « Finanz und Wirtschaft » (99) d'établir son classement de fin d'année. Les cinq grands sont cette fois dans l'ordre: Nestlé (1975: 2e), Union de Banques Suisses (4e), Hoffmann-La Roche (1re), Société de Banque Suisse (3e) et Crédit Suisse (6e). Le rang d'Oerlikon-Bührle, Brown Boveri, Sulzer, Swissair, Banca della Svizzera Italiana, Banca del Gottardo et Landis & Gyr s'est amélioré, celui de Ciba-Geigy, Alusuisse, Réassurance, Zurich Assurances, Banque Populaire Suisse,

Winterthour Assurances, Elektrowatt, Holderbank, Jelmoli, Atel, Bank Leu et Pirelli a baissé, enfin Sandoz a maintenu son septième rang.

— Une transformation de la « Gazzetta Ticinese » est effectivement en cours. Ce petit quotidien tessinois, le plus ancien du canton, cherche des traducteurs français-italien et allemand-italien, il cherche aussi un grand bureau, avec vue sur le lac, et une secrétaire d'administration et enfin, dans une annonce d'une demi-page, cette gazette rappelle qu'elle informe depuis le temps de Napoléon, qu'elle a affronté toutes les batailles libérales et civiques du Tessin, qu'elle n'a jamais été « totalitaire » et qu'elle ne sera jamais marxiste, qu'elle aura prochainement plus de pages avec une formule renouvelée, enfin que c'est un journal d'opi-

nion d'inspiration libérale pour le Tessin et les Tessinois, qu'elle défend la culture suisse et l'esprit de l'Europe, avec le sport pour tous... « Ayez confiance, elle ne vous trahira jamais. C'est le plus vieux quotidien du Tessin ». Vraiment, c'est une opération à suivre dans un petit canton qui compte six quotidiens et où la presse italienne est diffusée abondamment.

— Le premier tirage du recueil de documents du « Demokratisches Manifest » consacré au dossier Cincera a été épuisé en deux jours (3000 exemplaires) et un deuxième tirage vient d'être effectué. La rédaction et la production a été le fait des organes suivants: « Echo von Pfannenstiel », « Focus », « Konzept », « Leserzeitung », « Limmatverlag Zürich », « Eco-Verlag Zürich », « Ropress », « Telephon-Ziitig », « Zeitdienst ».

Peuple suisse

Dormons dans la douleur
Dormons dans le tombeau
des espérances nulles
Dormons sur toute pierre

Ici dans cette Suisse
aux yeux morts sous les fleurs
on ne peut pas parler
ou plutôt s'en parler

nul n'entend Et c'est mieux
O peuple sans regard
sans oreilles pour l'âme
Peuple suisse pour qui

l'argent est le Sésame

Georges Haldas